

ciproquement. Voici ce que nous croyons être l'explication de cette mutuelle influence. Lorsque l'étude de la saine philosophie, surtout si elle est portée à un haut degré de développement; lorsque, par-dessus tout, la doctrine sacrée qui est éminemment spéculative et pratique atteint à son complet épanouissement dans les intelligences d'élite d'un pays, les effets de ce puissant mouvement intellectuel et doctrinal se font bientôt sentir jusque dans le peuple lui-même, grâce aux substantiels enseignements qui lui sont donnés par ceux qui en ont le devoir et le loisir, et sa vie spirituelle en reçoit bientôt une puissante impulsion vers les sommets.¹ Ces deux tendances, l'une doctrinale et l'autre morale, marchant ainsi de pair, prennent avec le temps une expansion de plus en plus grande et finissent par dominer même toute une époque, comme cela eut lieu en Europe en général au XIII^e siècle et en Espagne au XVI^e. Et réciproquement en ce qui regarde la mystique. Là où son culte est en honneur la scolastique ne tarde pas à se développer et à fleurir. En effet, la pratique d'une foi intense et d'une vie fervente stimule le goût des études doctrinales et pousse à l'approfondissement des problèmes qui s'y rattachent, car, comme dit l'un des maîtres de la spiritualité du siècle dernier, "la théologie est le meilleur aliment de la dévotion et le meilleur aliment de l'amour divin; c'est elle qui l'enflamme plus promptement, qui le fait brûler plus longtemps et qui le fait rayonner plus ardemment au dehors... Dans un cœur simple et aimant la théologie brûle comme un feu sacré."² Plus l'âme, en effet, se sent portée vers les choses divines, plus elle désire les connaître parfaitement afin d'en vivre plus pleinement et plus efficacement. Chez les esprits jouissant d'une culture intellectuelle plus haute l'intérêt et l'activité de l'intelligence se portent aussi sur les questions d'ordre purement rationnel à cause du rapport étroit qui existe entre les enseignements de la théologie et ceux de la philosophie. Et voilà comment la piété "qui est

¹ Nous associons ici la philosophie et la théologie; car l'enseignement scolastique intégral comprend les deux simultanément. De plus, l'on sait que la scolastique, même comme système philosophique, est essentiellement chrétienne dans son fond comme dans ses tendances: c'est la *servante de la théologie*.

² Faber, *Le précieux sang*.